Document generated on 07/29/2025 1:21 p.m.

Bulletin d'histoire politique

Pierre Vennat et Michel Litalien, Carabiniers et Voltigeurs contre Louis Riel : Histoire militaire et politique méconnue, Montréal, Méridien, 2003, 308 p.

Mourad Djebabla

Volume 12, Number 2, Winter 2004

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1060707ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1060707ar

See table of contents

Publisher(s)

Bulletin d'histoire politique
Lux Éditeur

ISSN

1201-0421 (print)
1929-7653 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Djebabla, M. (2004). Review of [Pierre Vennat et Michel Litalien, Carabiniers et Voltigeurs contre Louis Riel : Histoire militaire et politique méconnue, Montréal, Méridien, 2003, 308 p.] *Bulletin d'histoire politique*, *12*(2), 260–262. https://doi.org/10.7202/1060707ar

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

le nationalisme canadien-français, notamment à travers l'étude de la pensée de Henri Bourassa. Que l'on songe à cet égard aux travaux de Joseph Levitt, dont *Henri Bourassa and the Golden Calf. The Social program of the Nationalists of Quebec, 1900-1914*, Ottawa, les Éditions de l'Université d'Ottawa, 1972.

2. Rappelons que cette influence s'exerce par le biais des milieux financiers de Toronto et de Montréal. Estimant leurs profits menacés par un éventuel accord de réciprocité, ces derniers orchestrent une vaste campagne de peur centrée sur le spectre de l'annexion aux États-Unis.

3 Lionel Groulx, *Mes Mémoires*, 2, Montréal, Fides, 1971, p. 225-257; Robert Rumilly, *Henri Bourassa*, Montréal Chantecler, 1953, p. 723.

4 Lire à ce sujet: Jonathan F. Vance. *Death so Noble : Memory, Meaning, and the First World War*, Vancouver, UBC Press, 319 p., 1997.

5 Lionel Groulx, *Mes Mémoires*, 2, Montréal, Fides, 1971, p. 225-257.

Pierre Vennat et Michel Litalien, *Carabiniers et Voltigeurs contre Louis Riel : Histoire militaire et politique méconnue*, Montréal, Méridien, 2003, 308 p.

Carabiniers et Voltigeurs contre Louis Riel est un ouvrage se penchant sur l'un des événements troubles de l'histoire canadienne, à savoir la répression de la Rébellion des Métis de 1885 par la jeune Confédération canadienne. Plutôt que de retenir la figure controversée de Louis Riel, chef charismatique du soulèvement métisse, c'est sous un jour nouveau et dans le but d'ouvrir de nouvelles perspectives de recherche aux historiens, que ce livre a fait le choix de s'arrêter sur la question de la place des miliciens canadiens-français dans la campagne du Nord-Ouest de 1885, campagne militaire qui a mené à la capture et à la pendaison de Louis Riel. Cette caractéristique du sujet traité inscrit *Carabiniers et Voltigeurs contre Louis Riel* au cœur même d'un nouveau courant historiographique qui a vu le jour au Québec depuis une décennie (l'avant-propos de l'ouvrage s'attarde d'ailleurs sur cette question, p. 7-11). Ce dernier vise à retrouver la place des Canadiens français/ Québécois dans le fait historique militaire canadien. Les auteurs de l'ouvrage, Pierre Vennat et Michel Litalien, s'inscrivent tout à fait dans ce débat. L'objectif avoué du livre est ainsi d'individualiser les miliciens canadiens-français de la milice canadienne. Pour ce faire, les auteurs ont décidé de se pencher uniquement sur les deux seuls bataillons canadiens-

français du Québec de l'expédition de 1885. Les unités étudiées sont le 65e bataillon d'infanterie de Montréal ou les Carabiniers Mont-Royal et le 9e bataillon d'infanterie de Québec ou les Voltigeurs.

L'intérêt du livre, outre de retrouver le quotidien des hommes en campagne dans l'Ouest canadien, est de faire ressortir la position ambiguë des Canadiens français du Québec face à l'événement. Ceux-ci apparaissent en effet partagés entre une certaine compassion à l'égard de Louis Riel, frère de sang menant un combat visant à faire reconnaître au gouvernement fédéral les droits des Métis, et une fierté pour les faits d'armes des leurs sous les drapeaux en vue de restaurer l'ordre au sein de la Confédération contre les Métis (peut-être à cause de cette ambiguïté, l'ouvrage nous apprend que les miliciens canadiens-français ne furent pas utilisés dans des confrontations directes avec les Métis). En rappelant la place tenue par les miliciens canadiens-français dans la répression de la Rébellion de 1885, cet ouvrage a pour objectif de dépasser la simple vision de sympathie unanime des Canadiens français à l'égard de Louis Riel prisonnier et pendu, élément qui permet une opposition manichéenne entre Canadiens français et Canadiens anglais. Il met alors plutôt l'accent sur toute la complexité du rapport des Canadiens français au chef des Métis ainsi que sur l'union et le respect réciproque de frères d'armes canadiens-français et canadiens-anglais pour la défense de la jeune Confédération (même si quelques heurts ont pu voir le jour comme le rappelle le livre).

Carabiniers et Voltigeurs contre Louis Riel est un ouvrage d'histoire militaire né de la collaboration entre un journaliste, Pierre Vennat, qui a déjà publié quelques ouvrages sur le thème des deux guerres mondiales, et un historien militaire de la section Histoire et Patrimoine du ministère de la Défense à Ottawa, Michel Litalien. Si le but de l'étude demeure de retrouver la figure oubliée des militaires canadiens-français au Québec, son contenu se trouve enrichi par un souci de rigueur historique. En effet, si comme dans ces précédents livres sur les soldats canadiens-français de 1914-1918 et de 1939-1945, Pierre Vennat tente de faire revivre la figure des miliciens canadiens-français par le biais d'une collection de coupures de presse, avec ce nouvel ouvrage, le journaliste a voulu dépasser cette simple étape descriptive en sollicitant le savoir historique d'un historien militaire.

D'un côté, nous avons donc un Pierre Vennat qui, grâce à des articles contemporains aux faits et tirés de *La Presse* de Montréal et de *L'Événement* de Québec, veut mettre à jour la vie quotidienne des soldats canadiens-français de l'expédition du Nord-Ouest, faire revivre l'atmosphère de cette période et caractériser le rapport des Canadiens français à l'événement. Il faut d'ailleurs remarquer que parmi les miliciens il y avait des journalistes faisant parvenir à leurs journaux respectifs leurs impressions en tant que témoins

directs (peut-être sont-ils les premiers journalistes de guerre canadiens de l'ère contemporaine). Les faits et les hommes y sont décrits depuis l'appel des régiments par le ministre de la Milice et de la Défense Adolphe Caron jusqu'au retour triomphal des miliciens à Montréal et Québec (chapitres 3 à 5 et 7 à 14). En face, Michel Litalien, en tant qu'historien, offre le regard d'un expert de la discipline historique en revenant sur les origines de la rébellion, le déroulement de la campagne militaire et les caractéristiques de la milice au Canada et au Québec à la fin du XIX^e siècle (chapitres 1, 2, 6 et 15). Ce travail de mise en contexte est tout à fait complémentaire à celui plus descriptif de Pierre Vennat et permet d'en faciliter la compréhension, voire de donner à cet ouvrage une valeur d'étude historique.

Ce que l'on peut retenir de l'ouvrage est qu'il ouvre une voie nouvelle aux réflexions historiques sur la place des Canadiens français dans la milice canadienne. Il apparaît en d'autres termes comme la base de nouvelles études d'histoire militaire à venir. Outre la qualité de marier des sources (articles de journaux relevés par Pierre Vennat) avec des réflexions historiques (Michel Litalien), il manque cependant au livre un outil qui aurait pu améliorer la compréhension des faits: une carte. En effet, de nombreux lieux de l'Ouest canadien nous sont cités, notamment lorsque les articles de presse nous rendent compte des mouvements des bataillons ou de leurs hauts-faits. Sans un support cartographique, il est bien difficile d'avoir conscience de l'immensité du voyage accompli ou de situer avec exactitude les divers parcours de chaque unité.

MOURAD DJEBABLA
Étudiant au doctorat en histoire à l'UQAM et agent de recherche à la Chaire Hector-Fabre d'histoire du Québec.

Harvey, Pierre, *Histoire de l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal, Tome II : 1926-1970*, Montréal, Québec Amérique, Presses HEC, 2002, 448 p.

Dans cet ouvrage, Pierre Harvey poursuit le récit fascinant de la prestigieuse École des Hautes Études Commerciales de Montréal (HEC) qu'il avait amorcé huit ans plus tôt dans le premier tome. Avec son talent de